



CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des Travailleurs-euses de l'éducation

n°247, hebdomadaire, lundi 22 juin 2020

A nos lectrices et lecteurs

Classes-En-Lutte poursuit sa parution hebdomadaire jusqu'en Juillet. **Télé-foutage-de-gueule**, avec le **déconfinement**, devient aléatoire. Mais, l'essentiel de l'actualité est toujours à lire en Une de notre site !

La Mauvaise Herbe n°6
la revue de la Cnt-éducation
Abonnez-vous !

Bulletin dans la rubrique dédiée
sur le site cnt-f.org/fte



Préavis de grève

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis de grève pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacés d'expulsion pour défaut de papiers.

Pour nous contacter :
07 82 14 98 31

22 juin, 3è rentrée. Le 24, 1ère sortie. Devant les rectorats et l'Assemblée à Paris contre les chef.fes à l'école

Une atmosphère étrange entoure cette troisième rentrée à quinze jours de la fin de l'année scolaire. Aux ordres d'une parole discréditée, toutes les écoles primaires devaient être réouvertes lundi 22 juin. Certains parents hésitent encore. Des élèves ne reviendront pas.

Une seule certitude : l'école émancipatrice ne bénéficiera jamais d'un protocole national !

Les dernières mesures relancées pour l'été le certifient. Blanquer annonce des "vacances apprenantes". Il sollicite les municipalités pour les mettre en place : français et maths au menu des *colonies éducatives*. Des Stages de Remises à Niveau sont à nouveau programmés fin août. Il appelle cela désormais l'*Ecole ouverte* (ancienne appellation SRAN). Le matin, les fondamentaux, toujours, et les après-midis des activités culturelles et sportives prises en charge par des animateurs, le dispositif 2S2C...Les

collègues volontaires seront payé.es en heures sup. avec médailles en chocolat (non, là c'est fake news, les médailles...)

Il y a eu un peu d'air frais, cette semaine. Mardi 16 juin avec les soignant.es, pas mal de personnels de l'éducation sont descendu.es dans les rues pour demander des moyens supplémentaires pour l'Hôpital public, un de nos biens communs. Des dizaines de milliers de manifestant.es à Paris et en régions.

Samedi 20 juin, à nouveau, des *marches des solidarités* ont été organisées pour la régularisation des sans-papiers. A Paris, place de la République, contre les violences policières devant des centaines de personnes, les soeurs, frères, ami.es de Lamine Dieng, Adama Traoré, Steve Maia Caniço, Angelo Garand... se sont réunies puis ont marché contre l'oubli.

A notre tour de sortir dans les rues, mercredi, contre les chef.fes à l'école.

Lire notre supplément *Pas de chef.fes à l'école.*

Contre le projet Rilhac
en Une de notre site



Étudiants étrangers, nous refusons de payer la crise et de continuer à crever de faim !

Plus de 140 étudiants étrangers soutenus par des universitaires, des organisations nationales étudiantes, des personnalités politiques et artistiques font valoir l'aggravation de leur précarité depuis le début de la crise sanitaire et économique.

Nous, étudiant.e.s étranger.e.s, subissons la crise sanitaire et économique dans notre chair. La faim, l'isolement, la précarité, nous les connaissons déjà. Mais maintenant c'est pire.

Nous venons majoritairement de pays anciennement colonisés, notamment par la France, où les universités et le marché du travail continuent de subir les conséquences du pillage par la dette et la spoliation des richesses de la part des grandes puissances impérialistes.

Nous sommes venus étudier, payons ici des impôts indirects, mais nous n'avons pas le droit aux bourses. Dans la plupart des cas nos parents ne peuvent pas nous aider, car les salaires dans nos pays d'origine sont dérisoirement bas comparés au coût de la vie ici.

Pour survivre et étudier, nous devons travailler. Pour travailler, nous devons prendre ce qu'il y a. Et ce qu'il y a, la plupart du temps c'est sans contrat, pour des salaires minables.

Nous sommes étudiant.e.s, mais nous sommes aussi parmi les travailleurs.es du quotidien qui font tourner la société (...)

Parce que sans contrat ou avec des contrats précaires, suite à la crise nous avons par milliers été mis-es à la porte du jour au lendemain, sans aucune indemnité (...)

Nous ne sommes pas pour autant à genoux (...)

Nous revendiquons la régularisation de tou.te.s les sans-papiers, le droit d'étudier ici, de travailler ici, et de vivre ici pour tou.te.s.

Nous revendiquons le retrait de l'augmentation des frais d'inscription pour les étudiant.es étranger.es, de la loi ORE et de Parcoursup. Pour une fac ouverte à toutes et tous ! (...)

Nous revendiquons un moratoire sur les loyers pour tous jusqu'à la fin de l'année (...)

Les examens doivent être validés pour tou.te.s. On ne peut pas étudier la faim au ventre (...)

Retrouvez l'intégralité de cet appel ici : <https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/120620/etudiants-etrangeurs-nous-refusons-de-payer-la-crise-et-de-continuer-crever-de-faim?>

Chef d'oeuvre d'une lycéenne.

L'école sous-covid peut être inventive. Ci-contre cette page vue sur la liste "pédagogie solidaire"

Cette page de croquis a été réalisée à la suite d'une sortie pédagogique organisée par un collègue de SVT quelques jours après la fin du confinement. Il s'est agi d'une "randonnée pédagogique" (avec une quinzaine d'élèves volontaires de sa classe de terminale) dans le bois des Vouillants au départ du parc "Karl Marx" en périphérie de Grenoble.

